

Werner Lambersy

LA TOILETTE DU MORT

Pour Sarah Kafiski

“He is no longer my father
but I'm still his son”
Michael Davitt

Tombeau

Pour Lambersy Adolf
mon père
et le soldat inconnu
qui dort
dans le trou de mémoire
entre nous

Tombeau

Pour ses restes mortels
car c'est tout
ce qui reste de l'os
à ronger
des images
que j'ignore où trouver

On ne peut pas chercher
plus loin
partout on se cogne
à l'infini
comme des rats de labo

Kaddish

Au sein du capharnaüm
de mensonges
en demi vérités
et contes
de toutes sortes
qui arrangent la famille
et tout le monde
comme on habille
un mort avec ses habits
du dimanche

Office des ténèbres

Pour ce que l'on rumine
d'ombre
en silence au fond du lit
les yeux ouverts
sur l'invisible
aux côtés d'une épouse
qui s'éveillant
dira : oublie
et viens faisons l'amour

Tombeau

Pour Adolphe Lambersy
le nazi
qui aimait et n'aimait pas
les juifs
qui aimait et n'aimait pas
dieu
ni qu'on le commande en
français

Qui n'aimait pas non plus
la Belgique
Staline la France de Blum
mais Hitler
peintre médiocre
barbouilleur de sang frais
comme Churchill
et pisseur
pour l'argent des puissants
de l'urine dorée
de la mort

Absoutes

Pour ce gisant de marbre
sur le divan
de cuir du salon
où il mélange le présent
au passé
comme on sale une soupe
qu'on a déjà salée

De profundis

Comme éclate à Berlin
la svastika
de la chancellerie
au-dessus
des peuples
envoyés à la boucherie

Ici
l'enfer
l'apocalypse du Reich
le sordide bunker
la déroute
où l'Histoire s'arrête
pour lui
l'engagé de l'automne
42 qui
va y croire dur comme
fer

Le temps pour que mue
et change de peau
politique
le serpent des banques
d'affaires
et les discours
nouveaux de la vérole
des dictatures
autour de l'or
et des armes atomiques

Ailleurs
et comme avant
les démocraties parties
aux colonies
comme les maquereaux
vont au bordel
pour palper les recettes
trier les filles
tirer un coup et montrer
qui tient
les ficelles qu'on appelle
raison d' état
lorsqu'il faut assassiner

Tombeau vide cénotaphe

Pour l'enfant de l'école
des pupilles
où l'avenir en flamand
est de rester sous-officier
à vie
dans le train hippomobile

Tombeau

Pour cet orphelin
d'un père mort de grippe
espagnole
et qui embarque à 20 ans
pour New York
où il voit en même temps
le moloch
et la grande crise écraser
les gens
comme crottes de chiens

Interprète sur la Red Star
d'Anvers
où il propose des éléments
d'anglais
aux émigrants
de l'Est
sur des roufs en plein vent
et dans les cales
où se battre
mais où manger aussi sans savoir
si c'est du lard ou du cochon
à la même gamelle
sans se poser de questions

Lui qui flirte en allemand
avec des nurses
au pair en robes noires et tablier
blanc
occupées par la marmaille
de première
sans s'aventurer plus bas
que le bar
ou le salon de thé dansant

Kyrie éléison

Pour ce traître
qui n'a trahi que sa misère
et qui verra les riches
s'enrichir
les pauvres dévorer l'air
et mourir
étouffés par leurs propres
cris de colère
et plus tard
ses camarades de combat
devenir des bourgeois
plus étriqués
de pensées que le manche
en acier
de leurs clubs de golfeurs

Pour ce père déçu qui renie
son fils
parce qu'il préfère la langue
de Michaux
Genet Verhaeren Tchicaya
U"Tam'si Guillevic
Césaire Cadou
Bachelard Saint John Perse
Char et Reverdy

Pour ce père qui m'en veut
de n'aller plus
en fac
d'être de gauche de croire
à Mao au Vietnam
à Cuba
d'être amoureux
tous les six mois et d'écrire
des poèmes
comme Cendrars le mytho
sans le sou
Victor Serge Hikmet Pound
et Ritsos en prison
de vendre dans les foires et
salons d'arts ménagers
des mixers
pour une vie à vie de miteux
et de chercher
le genou rejeté de Rimbaud

Tombeau

Pour le mince employé
à la guelte
en cache-poussière gris
au rayon meubles
et tapis
où il rencontre ma mère
je ne sais comment
entre deux livres
qu'il va dévorer en vrac
et en version
originale sur un banc
dans un parc
près du port où déjeuner
d'une orange
et de pain au cumin
en notant dans la marge
au crayon
Voltaire Dickens Balzac
Nietzsche Multatuli
le Rouge et le Noir
Zola Goethe évidemment
et Dos Passos

Tombeau

Pour celui dont la reine
mère
fait dans les chaussures
et veuve
dit à ses quatre enfants
à la guerre
deux dans chaque camp
ne mettez pas
vos œufs dans un panier
le vainqueur
aidera le vaincu
car prolos vous resterez
toujours
le cul aux vents mauvais

Les plaies de l'âme c'est
pour plus tard
comme ces pans de murs
noircis
dans les villes
qu'on tapisse de bombes

Vocéro

Choeur de femmes
pour cet homme fort beau
aimé
et qui fut bon
pour lui
en révoquant Nurenberg
la Shoa
mais
pas Dresde ou Hambourg
et qui fut bon
aussi
comme on donne du grain
aux oiseaux
et de la chair aux vautours

Tombeau

Pour ce mari
qui ne sait pas jouer Bach
au piano
ni se tenir dans les salons
ni être là
au lieu de faire son cinéma
avec l'alcazar
de Tolède pour un militaire
de Franco
qui laissa fusiller
son fils
plutôt que de rendre le fort

Et c'est ainsi
qu'il laissera sa femme aux
autres
et son petit dans la débâcle
quand il fallut
choisir pour sauver l'école
de Baldur von Schirag
de fuir
ou de rester où l'on se bat

Tombeau
pour ce cocu né trompé

A l'armée
en ménage et en prison
par l'Histoire
le sacre des maréchaux
de Napoléon
et par la gloire du Reich
de mille ans
vite tombée dans l'égout
du génocide
et du massacre suicidaire
des siens

Tombeau

Pour ce rentmeister en 44
à croix gammée
en brassard
qui fit couper sur mesures
pour la photo
anniversaire de mes 3 ans
un uniforme de SS
pareil au sien
en crépon
et doublure de taffetas noir
car on ne trouvait
plus rien
au mess des officiers ou en
ville pour ce frère
qui encore
me suit comme cette ombre
dans Musset

Requiem

Pour le grand père l'aïeul
de ceux
qui n'ont rien su de lui que
par les livres
lui qui enfin voulut planter
des arbres
où il n'y en a plus
et des fleurs dans la terre
où se mêlent
tous les morts de la guerre

Prise de voiles pour l'âme

Deuil et peu de tristesse
pour qui est mort
sans donner signe de vie
aux siens
mais garda
ses idéales convictions et
à qui aujourd'hui
disait-il
les gens donnaient raison

Oraison funèbre

Pour ses funérailles sans fils
tandis que j'écris
les yeux dans les yeux
du néant
la main
dans la main de l'abîme
et le coeur
au coeur du crime d'oublier
sa souffrance

Tombeau

Pour qui a pris vingt ans
de tôle
et qui viderait les seaux
de merde
pour une clope à donner
à ses co-détenus

Tombeau

Pour celui qui apprenait
par coeur
la Bible pour s'occuper
l'esprit
dans le seul livre permis
aux condamnés

Qui coulait dans le béton
d'un tarmac
des boîtes à conserve où
dormaient
des messages jamais lus

Tombeau
comme dans un puits

Pour tout le temps perdu
les femmes
et l'avenir qu'on n'a pas
les aubes
sans heures à décompter
la jeunesse
qui jamais ne reviendra

Pour Hiroshima les gants
d'éboueurs
de l'être humain
le suicide collectif le gain
mortel
par le pétrole
l'atome et l'océan pollué
les cent millions
de morts de deux guerres
crapuleuses
autant que des assassinats
et ce n'est qu'un
début
si vous croyez les croyants

Mausolée

Pour le fantôme à lunettes
cerclées
d'étudiant attardé d'intello
chauve
comme un Mussolini maigre
ce père qui vint
à sa sortie
en costume d'occasion voir
ma mère
m'élever en français
pour les beaux yeux d'amant
d'un médecin
jeune et qui m'avait miraculé
par amour
pour l'allure hollywoodienne
de sa poitrine

Puis qui m'emmena parler
entre hommes
au thé du Bon Marché
où attendaient
devant des gâteaux crème
au beurre
et des chocolats chauds
beaucoup
de femmes seules
de Bruxelles
trop longtemps restées sans
diverses douceurs

Tombeau

Pour l'incivique libéré avant
l'heure d'un coup
de tampon
sur le papier qui le désigne à
la honte

Et pour celui qui ne voulait
pas voir
son enfance se répéter chez
moi
comme une ponte de cirons
dans la farine

Obsèques

De ce père cinquante ans
avant sa mort
puisque'on est mieux selon
lui auprès
d'un docteur diplômé
de Louvain et plein du zèle
amoureux
pour ma maman et puis
quand même!
parce qu'il vaut mieux être
un coucou
dans le nid d'un autre
que le canard dans la mire
des fusils de la loi

Tumulus

De détritits pour le collabo
qu'on chasse
comme pigeons sur un toit
pour la famille
qui fuit où elle peut pour
échapper aux
v1 et à la haine qui dénonce

Pour le commis qu'on lynche
la femme
qu'on rase en cassant
les vitrines du magasin où ils
travaillent
juste après la sortie de prison

Monument funéraire

Pour le bourgeois qu'on reçoit
dans les dîners
d'affaires
et chez des gens
diplômés d'Heidelberg au sein
d'une droite en guerre
secrète
derrière divers partis flamands
et même la CIA

Catafalque et larmes d'argent
sur le velours
des nuits

Pour cet homme qui jamais
ne profita
d'un conflit où les guenons
de luxe
du beau monde bourgeois
épouillaient
les vainqueurs de l'Europe
pour ce guerrier
battu
qui fête encore en l'an 2000
l'anniversaire
du Fürher
comme un mamelouk la mort de
l'empereur

Cippe modeste
mais recouverte de mousses
déjà

Pour qui en cachette est venu
m'applaudir
champion de sabre au collège
Saint Michel
alors qu'on se battait
à Budapest
où l'on essayait de téléphoner
en latin
pour savoir l'avance des chars
soviétiques
et qui fuit
et qui reste là trahi
par radio Liberté d'Amérique

Miséréré
pauvre misère ! vox in deserto

Pour ma mère
et moi car le mécène docteur
en magie amoureuse
est mort
d'une cirrhose moche
et de morphine
qu'il prenait pour son cancer
laissant des demi
et des trois-quarts de veuves
dans les louches
lupanars de la gare du Nord

Et nous
dans la dèche sur des caisses
fermées
d'expulsion par huissier avec
20 francs en poche
et trois ou quatre prétendants
d'âge mûr à pousser
aux épousailles
comme Pénélope avant la fin
des haricots

Et je bois trop
misérable ! misérable ! de gin
et d'éther aux doigts
bleus
en lisant Brecht Lautréamont
et Brel
dans des chambres
de bonne
sous des combles où l'on caille
sans tapis ni wc
près du métro La Motte-Piquet
et Miller
à Clichy Cummings Joyce
à Barbès
dans des pensions où je barbaïs
toutes les filles
avec ça

Enterrement
dans la fosse commune des jours

Pour cet ado qui vote Amada
ou Trotsky
et qui très vite voit qu'il n'est
pas fait pour ça
mais pour écrire des poèmes
sombres
comme des maisons de passe
ou les orages
et toute l'amoureuse mousson
des sens

Tombeau

Pour mon géniteur qui devint
directeur-commercial
d'une firme
qui n'avait rien contre Israël
ni l'extrême
capital qu'il avait si combattu

Tombeau encore

Pour l'ex-détenu
qui m'a donné un demi frère
inconnu

filé en Argentine par la filière
vaticane
et qui vint une semaine pleine
chez nous
pour me dire : Buenas noche
ou quelque chose
comme ça
sans jamais rien apprendre de
plus
ni ce qu'ils faisaient là-bas sa
mère et lui

Tombeau

Pour celui
qui m'a répondu de la femme
que j'épousais :
oui elle est saine et de celle que
j'aime depuis :
dommage qu'elle soit française

Tombeau

Sous des tombereaux de silence
pour ce vieillard
enfant
abandonné par un fils
qui n'écrit pas même en flamand
et ne le venge
de rien pas même par un succès

Tombeau

Pour ce mort quasiment disparu
de ma vie
et mise au tombeau une fois pour
toutes
brouettes d'oubli
mais pas tout à fait pour une âme
partie sans moi
et qui sans doute a eu bien raison
de me rayer
du faire-part de ceux
qui clament leur éternelle douleur
car le respect
pour qui m'a tiré du néant
suffira et l'amour encore prendra
du temps